



Appel à communication

Encore une transition ? Les territoires de montagne face aux changements socio-environnementaux

Colloque international

1^{er} et 2 décembre 2022 – Université Grenoble Alpes

<http://transalpes.sciencesconf.org>

En décembre 2021, une résolution de l'assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (ONU) a proclamé 2022 « Année internationale du développement durable des montagnes ». Adoptée au consensus, cette résolution invite les États membres, les organisations internationales et régionales et les parties prenantes, y compris la société civile, le secteur privé et le monde universitaire à agir pour sensibiliser à l'importance de la durabilité de la montagne et de ses socio-écosystèmes face aux changements climatiques. Dans ce contexte, le Groupe de recherche sur les enjeux de la communication (GRESEC) et le Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA) organisent, avec la MSH-Alpes et le Labex Innovations et transitions territoriales en montagne (ITTEM), un colloque international dont l'ambition est de proposer une réflexion critique sur ces injonctions aux changements socio-environnementaux au sein des territoires de montagne et sur la transition comme catégorie d'analyse de ces changements. Cette notion de transition s'inscrit en effet dans le sillage de celle de développement durable qu'elle tend désormais à supplanter (Oudot et de l'Estoile, 2020) et que l'on retrouve dans les discours politiques, médiatiques et scientifiques relatifs à la montagnéité (Chambru et Claeys, 2022). Pourtant, son usage reste problématique pour les chercheurs en sciences humaines et sociales au motif que cette notion participe à construire un récit qui « projette un passé qui n'existe pas sur un futur qui reste fantomatique » (Fressoz, 2021).

Les territoires de montagne sont ici saisis dans la totalité de leur organisation spatiale, à savoir des fonds de vallées aux espaces d'altitudes, des métropoles urbaines aux territoires ruraux, avec une attention particulière aux multiples relations entre le « haut » et le « bas » et à leurs mutations sur le temps long. D'ordre spatiales mais aussi politiques, ces mutations révèlent une recomposition des relations territoriales au sein des espaces montagnards tout en participant à construire de nouvelles territorialités, dont la forme la plus récente est la « métropole montagne » (Fourny, 2018). Articulés à des dynamiques spatiales et aux enjeux de communication qu'elles sous entendent, ces territorialités montagnardes sont plurielles dans leurs manifestations et leurs évolutions dans le temps long.

Aujourd'hui, les territoires de montagne font face à une double injonction : d'une part, une injonction à la transition et d'autre part, une injonction au consensus. Autrement dit, la transition serait inévitable et elle se devrait de mettre tout le monde d'accord sur la manière dont elle devrait être effectuée, alors même qu'elle est portée simultanément par des logiques institutionnelles et citoyennes en tension. Or ces formes d'injonction au changement et au consensus, se déployant sur le temps long (Hagimont, 2022) et dans un espace public plus que jamais sous l'emprise de la communication (Pailliart, 1995), tendent à invisibiliser les conflictualités sociales contemporaines

posées par les transitions en montagne et les enjeux publics associés. Ces conflictualités ne sont pourtant pas nouvelles et constituent depuis plusieurs siècles des facteurs d'adaptation et d'innovation territoriales : le conflit est un révélateur qui génère du territoire autant que le territoire produit lui-même du conflit (Gal, 2016). Les territorialités montagnardes mobilisent des institutions, des politiques publiques et des acteurs ; des discours, des représentations et des imaginaires ; des identités, des résistances et des savoirs, etc. Les territoires sont également, et de longue date, une affaire de communication : celle-ci, en tant que phénomène social, assure un rôle de matrice territoriale (Raoul, 2020).

En ce sens, la transition interroge la construction sociale et institutionnelle des territoires de montagne autour d'enjeux économiques, sociaux, culturels, politiques, environnementaux en cours de reformulation. Elles renvoient à des enjeux, des dynamiques et des pratiques participatives plurielles. Ce « participatif » se matérialise simultanément à travers des formes organisationnelles, des processus institutionnels, des expérimentations démocratiques, des innovations sociales, des productions des savoirs, etc. Il est avant tout le produit d'interactions sociales se déployant dans des espaces configurés par des agencements d'éléments tels que des discours, des procédures ou des équipements techniques (Roginsky et al., 2021). Ces formes de participation montagnarde aux transitions désignent donc des situations différentes : elles s'appuient sur des régimes d'actions distincts, participent à des stratégies d'acteurs antagonistes et s'inscrivent dans des temporalités tantôt diachroniques tantôt synchroniques, tout en se déployant au sein de dispositifs et d'organisations.

Cet appel entend ainsi susciter des communications issues de différentes disciplines des sciences humaines et sociales : histoire, sciences de l'information et de la communication, sociologie, géographie, anthropologie, etc. Il a pour ambition de participer à décroiser les savoirs en vue d'offrir de nouvelles possibilités de compréhension d'objets communs et de questionnements transversaux autour de la montagne (Attali et al., 2014). En ce sens, il s'agit de proposer une réflexion d'ensemble sur la montagne et les nouvelles manières de « faire connaissance » (Arpin et Sgard, 2021). Le contexte montagnard invite en effet à examiner plus précisément les réalités territoriales de la transition, leurs actualités et les défis qu'elles posent aux sociétés montagnardes : tourisme, énergie, mobilité, environnement, santé, alimentation, ressource en eau, aménagement du territoire, sciences, numérique, etc. Ces transitions sont-elles aussi inédites, linéaires et consensuelles qu'annoncées ? Quelles clés de lecture l'examen des processus de transition antérieurs peuvent-ils apporter sur l'invention actuelle des territoires ? En quoi le renouvellement discursif et communicationnel participe-t-il de ces dynamiques socio-politiques ? En quoi les territorialités montagnardes se singularisent et se distinguent-elles d'autres territoires s'affichant eux-aussi en « transition » ?

Les communications attendues peuvent s'inscrire dans l'un des trois axes suivants, à noter que ces derniers ne restituent pas de manière exhaustive les questionnements suscités par ces thématiques.

1) Recherche scientifique en montagne : territorialisations, représentations, engagements

Ce premier axe a pour objectif d'analyser la recherche scientifique se déployant au sein des territoires de montagne au sujet des transitions. Existe-il ou a-t-il existé des manières spécifiques de « faire connaissance » en montagne ? Quelles sont les spécificités des injonctions au changement du XXI^e siècle par rapport à celles des siècles précédents ? Comment s'y déploient et est mobilisée la participation dans la production des savoirs autour des transitions ? Quelles places occupent les sociétés montagnardes dans ces dynamiques et quelles relations tissent-elles avec la recherche scientifique ? Qui sont les experts et quels savoirs produisent-ils en et sur les montagnes ? Autour de quels enjeux et à partir de quels paradigmes de communication les sciences sont mises en publics en montagne ?

2) Organisations des territoires de montagne : échelles, gouvernances, dynamiques participatives

Ce deuxième axe a pour objectif d'analyser les organisations des territoires de montagne autour des transitions. Quelles en sont les formes, les temporalités et les fonctionnements ? Les organisations (État, collectivités territoriales, associations, entreprises, etc) visent-elles à soutenir, imposer ou empêcher les changements socio-environnementaux ? Autour de quelles stratégies, de quelles échelles et de quels processus communicationnels ? Observe-t-on une reconfiguration des pratiques au niveau local spécifique aux territoires de montagne ? Quelles dynamiques participatives sont mobilisées, par quels acteurs et à travers quels dispositifs ? Comment ont évolué ces dynamiques depuis le XIX^e siècle ? Qu'est ce que ces évolutions disent du processus de (re)négociation dans les prises de décision publique mettant en œuvre des transitions ?

3) Conflits territoriaux en montagne : controverses, mobilisations, médiatisations

Ce troisième axe a pour objectif d'analyser les conflits se déployant au sein des territoires de montagne autour des transitions. Quelles en sont les formes, les temporalités et les médiatisations ? Ces conflits ont-ils un ancrage territorial particulier ou une territorialité singulière ? En quoi et comment participent-ils à structurer et déstructurer les territoires ? Quels problèmes publics ces conflictualités sociales participent-elles à constituer ? Quel « travail territorial » est effectué par les acteurs sociaux (journalistes, élus politiques, mouvements sociaux, etc.) dans ces dynamiques conflictuelles ? Existe-t-il des mobilisations collectives montagnardes spécifiques et quelles formes de participations expérimentent-elles ? Quels enjeux ces conflits territoriaux soulèvent-ils et quelles nouveautés donnent-ils ou non à voir ?

Les propositions anonymisées devront présenter leur objet d'étude, le cadre théorique, la problématique, les éléments empiriques et la bibliographie (4000 signes). Les propositions dépassant le cadre alpin sont les bienvenues. Elles sont à soumettre en français ou en anglais sur <http://transalpes.sciencesconf.org>, avant le 1^{er} juillet 2022.

Les communications dureront 20 minutes suivies d'un temps d'échange.

Le colloque aura lieu les 1^{er} et 2 décembre 2022 à la MSH-Alpes, située sur le Domaine Universitaire de Grenoble St-Martin d'Hères, au 1221 avenue centrale. Il sera également accessible en visioconférence et à suivre sur les réseaux sociaux.

Une publication scientifique est prévue suite au colloque.

Calendrier :

- Remise des propositions (résumés) : 01 juillet 2022
- Réponse et sélection : 30 septembre 2022
- Colloque : 1^{er} et 2 décembre 2022

Comité d'organisation :

- Mikaël Chambru (GRESEC, UGA)
- Emma-Sophie Mouret (LARHRA, UGA)
- Marie Cambone (GRESEC, UGA)
- Raphaël Lachello (LARHRA, UGA)

Contact : transalpes@sciencesconf.org

Comité scientifique :

- Karine Basset (LARHRA, UGA), Riccardo Beltramo (DMSM, Université de Turin), Julia Bonaccorsi (ELICO, Université Lyon 2), Bernat Claramunt (NEMOR, Université autonome de Barcelone), Anne Dalmasso (LARHRA, UGA), Jean-Philippe De Oliveira (GRESEC, UGA), Anne-Marie Granet-Abisset (LARHRA, UGA), Lise Jacquez (COMSOC, Université Clermont Auvergne), Steve Hagimont (FRAMESPA, Université de Versailles-Saint-Quentin), Emilie Kohlmann (GRESEC, UGA), Luigi Lorenzetti (LABISALP, Université de Lugano), Tamara Mitrofanenk (FIS, Université de Vienne), Isabelle Pailliar (GRESEC, UGA), Annemarie Polderman (IGF, Université de Vienne), Bruno Raoul (GERIICO, Université de Lille), Stefano Sala (UNIMONT, Université de Milan), Stefan Schneiderbauer (IEHS, Université des Nations Unies), Nelly ValSanGiacomo (DHCENTER, Université de Lausanne)

Bibliographie

Attali Michaël, Dalmasso Anne, Granet-Abisset Anne-Marie (dir.), *Innovation en territoire de montagne : Le défi de l'approche interdisciplinaire*, Presses Universitaires de Grenoble, 2014.

Arpin Isabelle et Sgard Anec (dir.), « La montagne et les nouvelles manières de faire connaissance », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine*, 109-2, 2021.

Chamburu Mikaël et Claeys Cécilia, « Le tourisme scientifique dans les aires protégées multi-labellisées : transition écologique et controverse en montagne », *Réserves de biosphère et objectifs du développement durable. Enjeux, articulations et tensions en Méditerranée* (dir. Angela Barthes et al.), ISTE Editions.

Fourny Marie-Christine (dir.), « Métropoles alpines. Vers une nouvelle alliance entre villes et montagnes ? », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine*, 106-2, 2018.

Fressoz Jean-Baptiste, « Pour une histoire des symbioses énergétiques et matérielles », *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 101, 2021, p. 7-11

Gal Stéphane (dir.), « Montagnes et conflictualité : le conflit, facteur d'adaptations et d'innovations territoriales », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine*, 104-1, 2016.

Hagimont Steve, *Pyrénées. Une histoire environnementale du tourisme (France-Espagne, XVIIIe-XXIe siècle)*, Champ Vallon, Ceyzérieu, 2022.

Oudot Julie et de l'Estoile Étienne, « La transition écologique, de Rob Hopkins au ministère », *Regards croisés sur l'économie*, 26, 2020, p. 14-19.

Pailliar Isabelle (dir.), *L'espace public et l'emprise de la communication*, Ellug, Grenoble, 1995.

Raoul Bruno, *Le Territoire à l'épreuve de la communication. Mutations, imaginaires, discours*, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve-d'Ascq, 2020.

Roginsky Sandrine, Renard Damien et Dufrasne Marie (dir.), « La participation dans un monde de communication », *Recherches en communication*, 52, 2021.

Call for communication proposals

Yet another transition? Social and environmental changes in mountain regions

International congress

1-2 December 2022 – Université Grenoble Alpes

<http://transalpes.sciencesconf.org>

In December 2021, a United Nations General Assembly resolution proclaimed 2022 the “International Year of Sustainable Mountain Development”. Adopted by consensus, this resolution invites Member States, international and regional organisations, and stakeholders, including civil society, the private sector and the academic world, to raise awareness of the importance of sustainable development in mountain regions and their social and eco-systems facing climate changes. In this context, the research group on communication issues (GRESEC) and the historical research laboratory for Rhône-Alpes (LARHRA), in collaboration with MSH-Alpes and the innovations and transitions in mountain territories laboratory (Labex ITTEM), are organising an international congress. The congress aims to propose a critical debate on these mandatory social and environmental changes in mountain regions and on transition as a category for analysing these changes. This concept of transition follows on from and is even beginning to supersede the notion of sustainable development (Oudot and De l’Estoile, 2020). It is also found in political discourse as well as in academic and media publications on mountain regions (Chambru and Claeys, 2022). However, its use remains problematic for human and social science researchers because it is a notion that contributes to the construction of a story that “projects a past that does not exist onto a future that remains ghostly” (Fressoz, 2021).

Here, the mountain regions are considered in the entirety of their spatial organisation, i.e. from the valley bottoms to the high altitude areas, from urban cities to rural regions, with particular attention to the diverse relationships between the “top” and the “bottom”, and how these change in the long term. Such changes, which are not only related to the physical space but are also political, reveal a new composition of territorial relationships in mountain areas while helping to build new territorialities, whose most recent form is the “mountain-metropolis” (Fourny, 2018). There are many forms of mountain territorialities, articulated with spatial dynamics and the implied communication challenges, and involving many changes in the long term.

Mountain regions are currently facing two dictates: firstly, transition and, secondly, consensus. In other words, the transition is inevitable, and everyone should agree on how it should be implemented, in spite of the fact that the institutional and citizen approaches to the transition are often incompatible. These demands for change and consensus, being deployed in the long term (Hagimont, 2022) and in a public space that is increasingly governed by communication (Pailliart, 1995), are tending to obscure the contemporary social conflicts caused by transitions in the mountains and the related public challenges. However, these conflicts are not new and have already been factors of territorial adaptation and innovation for several centuries: conflict is an indicator that generates territory as much as the territory itself produces conflict (Gal, 2016). Mountain

territorialities mobilise institutions, public policies, and stakeholders; speeches, representations, and fantasies; identities, resistances, and knowledge; etc. The territories are also involved with matters of communication, and have been for centuries: as a social phenomenon, communication serves as a territorial matrix (Raoul, 2020).

In this sense, the transition questions the social and institutional construction of mountain territories around economic, social, cultural, political, and environmental changes that are still being reformulated. It is related to challenges, dynamics, and multiple participative practices. This “participation” approach appears simultaneously in organisational forms, institutional processes, democratic experiments, social innovations, the production of knowledge, etc. Above all, it results from social interactions in the spaces configured by the layout of elements such as discourse, procedures, and technical equipment (Roginsky et al., 2021). These forms of mountain participation in the transitions therefore refer to different situations: they are based on separate regimes of action, contribute to the strategies of antagonistic players, and belong to temporalities that might be diachronic or synchronic, even though they are deployed in systems and organisations.

This call therefore invites communication proposals from different human and social science disciplines: history, information and communication sciences, sociology, geography, anthropology, etc. The goal is to help de-compartmentalise knowledge to open new possibilities for understanding common objects and transversal issues related to the mountains (Attali et al., 2014). It proposes a joint consideration of the mountains and new ways of “making acquaintance” (Arpin and Sgard, 2021). The mountain context invites closer examination of the territorial realities of transition, their current affairs, and the challenges they bring for mountain communities: tourism, energy, mobility, environment, health, food, water resources, territorial planning, sciences, digital technology, etc. Are these transitions as unusual, linear, and consensual as they are proclaimed to be? How can the examination of previous transition processes help us to understand the current invention of territories? How does discursive and communicational renewal contribute to these social and political dynamics? What is unique about mountain territorialities and how do they differ from other territories, which also claim to be in “transition”?

The proposals submitted may correspond to one of the following three themes. Note that these themes are not an exhaustive list of the issues concerned.

1) Scientific research in the mountains: territorialisations, representations, commitments

This first theme aims to analyse the scientific research conducted on the topic of transitions in mountain territories. Are there or have there been specific ways of “creating knowledge” in the mountains? What are the particularities of the dictates to change in the 21st century, compared with those of previous centuries? How is participation organised and involved in the production of knowledge about transitions? What is the place of mountain societies in these dynamics and what relationships do they build with the scientific research community? Who are the experts and what knowledge do they produce in and about the mountains? In relation to which challenges are the sciences disseminated in the mountains and based on which communication paradigms?

2) Mountain territory organisations: scales, governance, participative operations

This second theme aims to analyse the organisations of mountain territories concerning transitions. What are the forms, time scales, and operating methods? Do the organisations (government, local public authorities, associations, companies, etc.) try to support, impose or prevent social and environmental changes? What strategies, scales, and communication processes are involved? Have practices been reconfigured at a local scale, specifically in mountain regions? What participative operations have been organised, by which stakeholders, and using what schemes? How have such

approaches changed since the 19th century? What do these changes tell us about the (re)negotiation processes involved in the decision-making processes concerning transitions?

3) Territorial conflict in mountain regions: controversy, mobilisation, mediatisation

This third theme analyses the conflicts arising in mountain territories around transitions. What are the forms, time scales, and mediatisation of these conflicts? Do the conflicts have specific territorial roots or a unique territoriality? How do they help to structure or de-structure the territories? Which public problems are these social conflicts related to? What “territorial effort” is made by the social players (journalists, elected officials, social movements, etc.) in these conflictual dynamics? Do specific collective mountain mobilisations exist and what forms of participation do they try out? What are the challenges raised by these territorial conflicts and do they bring anything new to the debate?

Anonymous Proposals must present the study subject, theoretical framework, question, empirical elements, and bibliography (approx. 4,000 signs). Proposals from outside the Alpine context are welcome. Submissions should be made in French or English, via <http://transalpes.sciencesconf.org>, before 1 July 2022.

Presentations will last for 20 minutes, followed by discussion time.

The congress will take place on 1-2 December 2022 at MSH-Alpes, 1221 avenue Centrale, on the Université de Grenoble Campus in Grenoble St-Martin d’Hères (France). It will also be accessible via videoconference and via social media.

A scientific publication is planned after the congress.

Schedule:

- Proposal submission (summaries): 1 July 2022
- Response and selection: 30 September 2022
- Congress: 1-2 December 2022

Organisation committee:

- Mikaël Chambru (GRESEC, UGA)
- Emma-Sophie Mouret (LARHRA, UGA)
- Marie Cambone (GRESEC, UGA)
- Raphaël Lachello (LARHRA, UGA)

Contact : transalpes@sciencesconf.org

Scientific committee:

- Karine Basset (LARHRA, UGA), Riccardo Beltramo (DMSM, Université de Turin), Julia Bonaccorsi (ELICO, Université Lyon 2), Bernat Claramunt (NEMOR, Université autonome de Barcelone), Anne Dalmasso (LARHRA, UGA), Jean-Philippe De Oliveira (GRESEC, UGA), Anne-Marie Granet-Abisset (LARHRA, UGA), Lise Jacquez (COMSOC, Université Clermont Auvergne), Steve Hagimont (FRAMESPA, Université de Versailles-Saint-Quentin), Emilie Kohlmann (GRESEC, UGA), Luigi Lorenzetti (LABISALP, Université de Lugano), Tamara Mitrofanenk (FIS, Université de Vienne), Isabelle Pailliar (GRESEC, UGA), Annemarie Polderman (IGF, Université de Vienne), Bruno Raoul (GERIICO, Université de Lille), Stefano Sala (UNIMONT, Université de Milan), Stefan Schneiderbauer (IEHS, Université des Nations Unies), Nelly ValSanGiacomo (DHCENTER, Université de Lausanne)

Bibliography

- Attali Michaël, Dalmasso Anne, Granet-Abisset Anne-Marie (dir.), *Innovation en territoire de montagne : Le défi de l'approche interdisciplinaire*, Presses Universitaires de Grenoble, 2014.
- Arpin Isabelle et Sgard Anec (dir.), « La montagne et les nouvelles manières de faire connaissance », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine*, 109-2, 2021.
- Chambrou Mikaël et Claeys Cécilia, « Le tourisme scientifique dans les aires protégées multi-labellisées : transition écologique et controverse en montagne », *Réserves de biosphère et objectifs du développement durable. Enjeux, articulations et tensions en Méditerranée* (dir. Angela Barthes et al.), ISTE Editions.
- Fourny Marie-Christine (dir.), « Métropoles alpines. Vers une nouvelle alliance entre villes et montagnes ? », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine*, 106-2, 2018.
- Fressoz Jean-Baptiste, « Pour une histoire des symbioses énergétiques et matérielles », *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 101, 2021, p. 7-11
- Gal Stéphane (dir.), « Montagnes et conflictualité : le conflit, facteur d'adaptations et d'innovations territoriales », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine*, 104-1, 2016.
- Hagimont Steve, *Pyrénées. Une histoire environnementale du tourisme (France-Espagne, XVIIIe-XXIe siècle)*, Champ Vallon, Ceyzérieu, 2022.
- Oudot Julie et de l'Estoile Étienne, « La transition écologique, de Rob Hopkins au ministère », *Regards croisés sur l'économie*, 26, 2020, p. 14-19.
- Pailliarth Isabelle (dir.), *L'espace public et l'emprise de la communication*, Ellug, Grenoble, 1995.
- Raoul Bruno, *Le Territoire à l'épreuve de la communication. Mutations, imaginaires, discours*, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve-d'Ascq, 2020.
- Roginsky Sandrine, Renard Damien et Dufrasne Marie (dir.), « La participation dans un monde de communication », *Recherches en communication*, 52, 2021.